

Les noms de

Caderousse



Chemin/Religion/Rhône/Quartier/ Végétaux /Impasse/ Personnages célèbres/Mayre /Rue /Eau/Traditions / Ferme /Activités /Histoire /Mémoire /Toponymie



Département

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE VAUCLUSE

Essai de toponymie

Les noms de CADEROUSSE

Jean-Paul MASSE

Association du patrimoine de CADEROUSSE « La Levado »

Juillet 2017

INTRODUCTION

Au travers de ce petit livret nous vous invitons à un voyage dans l'univers des mots. Des mots qui ont marqué un paysage et dont certains ont été donnés il y a plusieurs siècles déjà. Les paysages ruraux et urbains changent relativement vite. Les noms sont les éléments du paysage qui restent le plus longtemps excepté peut être les reliefs et la nature du sol. Les noms ont été donnés très tôt par les hommes qui habitaient les lieux; Ils traduisent donc les rapports entre les hommes et paysages à un moment donné.

Ils sont la mémoire d'un territoire et restent gravés sur les cartes et dans l'imaginaire de ses habitants fort longtemps. Encore faut-il savoir faire parler ces mots. Les mots se déforment volontiers au fil du temps, des erreurs d'écriture, des erreurs de lecture, des erreurs de prononciation, lors du changement de la langue utilisée par les habitants. Les noms finissent hélas aussi par disparaître emportant avec eux l'histoire d'un paysage.

La toponymie est une science importante pour retrouver des éléments du paysage présents et cachés, ou aujourd'hui disparus.

Chaque fois qu'on le pourra, on essaiera donc de retrouver des documents anciens (cartes, archives, etc...) sur lesquels apparaissent les noms de lieux. En effet les noms les plus anciens se rapprochent le plus du véritable sens ; on évitera ainsi les fausses interprétations.

-La connaissance de l'histoire locale apporte également beaucoup d'éléments dans l'interprétation des toponymes.

-Attention !les interprétations les plus simples sont souvent les plus fausses.

-Il y'a souvent plusieurs interprétations possibles. On choisira celle qui correspond le mieux avec les caractères physiques et humains du lieu, passés et présents.

Les langues qui ont fait les mots sont multiples :

-les langues pré-indo-européennes,

-le celto-ligure (époque des gaulois)

*Ces langues caractérisent souvent des lieux anciens comme les reliefs et les fleuves

-le latin (importé par l'invasion romaine) fréquent

*C'est la latin qui par évolution a donné le bas-latin, langue plus populaire du Ier au Ve siècle, puis le gallo-romain du VI au IX e siècle, duquel s'est formé l'ancien français et surtout dans notre région la langue occitane

-le grec (plutôt rare)

- les langues germaniques (rares)

-les langues méditerranéennes (italien, espagnol,) rare

-L'occitan (langue d'oc) appelé "Provençal" dans notre région. C'est la langue la plus fréquente dans les noms de lieux du midi. On trouvera de très nombreux noms dans le "Trésor du Félibrige " de Frédéric MISTRAL, ouvrage volumineux et indispensable pour toute recherche de toponymie dans notre région.

-le français évidemment pour les noms de lieux récents.

Ci-dessous pour mieux comprendre la subtilité de la toponymie et ses pièges quelques exemples de noms qui ont été déformés en perdant leur sens.

A l'origine: Le passage de la peur

Hier en provençal: " Lou pas de l'anxié ou lou pas de l'ancié" Aujourd'hui: Le pas des Lanciers! (Passage entre Vitrolles et Marseille)

A l'origine: La rue des Juifs

Hier en provençal: "La carriero de la Jutarié" Aujourd'hui: La rue de la Juterie (Rue de CADEROUSSE) Rien à voir avec la toile de jute !

A l'origine: Le col de l'orme mort (04) Hier en provençal: "lou col de l'ome mort " Aujourd'hui: Le col de l'homme mort !

La Font des Putes !!! (Gard) ? En prov La font dei puts, la fontaine des puits.

A l'origine la rue du puits des vœux(en prov vots= vœux)

Transformée en puits des voutes …

Rue du puits des voutes : à Caderousse

Bon voyage au pays des mots!!!

Jean-Paul MASSE

Président de l'Association du Patrimoine de Caderousse

LA TOPONYMIE

DEFINITIONS

L'onomastique : étude des noms propres

l'anthroponymie : étude des noms de personnes

La TOPONYMIE est l'étude des noms de lieux ou toponymes du grec topos: le lieu, nyme: le nom

Elle comprend :

- L'odonymie est l'étude des odonymes, parfois écrits hodonymes, un nom propre désignant une voie de communication. Un odonyme peut être le nom d'une rue, d'une route, d'une place, d'un chemin, d'une allée. Elle s'inscrit dans le domaine de la toponymie qui étudie plus largement les noms de lieux en géographie et plus généralement dans le domaine de l'onomastique, l'étude des noms propres. Typiquement, un odonyme comporte deux parties : un nom individuel (« Victor-Hugo », « République », etc.) et un indicateur du type de voie dont il s'agit (« rue », « boulevard », etc.). En général, un odonyme est un élément d'une adresse postale (mais ce n'est pas systématique) ; les édifices le long de la voie peuvent posséder un numéro pour permettre leur identification individuelle.

- L'hydronymie, du grec ancien *hydros*, « eau », et *ónoma*, « nom », est la science et l'étude des hydronymes ou noms de cours d'eau et d'étendues d'eau (mers, golfes, lacs, etc.)

- L'oronymie, du grec ancien ὄρος / *óros* (« montagne ») et ὄνομα / *ónoma* (« nom ») ainsi que du grec ancien ὄνομα / *ónoma* (« nom »), est la science de l'étude des oronymes ou noms du relief en général et plus particulièrement des montagnes. Elle s'inscrit dans le domaine de la toponymie qui étudie plus largement les noms de lieux en géographie et plus généralement dans le domaine de l'onomastique, l'étude des noms propres.

Cette science s'appuie sur une autre science plus vaste qui étudie le vrai sens et l'évolution des mots et qui s'appelle L'ETYMOLOGIE.

Pourquoi nommer ?

Selon Le Petit Robert, le terme « nommer » signifie désigner par un nom, ce qui permet de distinguer une personne d'une autre par un nom, un objet d'un autre, une rue d'une autre... Nommer un nouveau-né, lui donner un prénom, permet de l'identifier, de le rendre pour ainsi dire unique.

Nommer quelque chose ou quelqu'un, c'est aussi une garantie contre I 'oubli. Dans la Grèce antique, les hommes ordinaires disparaissaient dans l'oubli -de l'Hadès et devenaient des anonymes, des sans nom. Nommer est donc un acte primordial.

Au-delà de l'aspect purement pratique, le fait de donner un nom, c'est donner du sens. On situe la personne ou l'objet nommé dans un système de valeurs et de références. Combien de futurs parents compulsent les livres de prénoms afin de choisir celui qu'ils donneront à leur enfant- ? Et combien de parents donnent le prénom de l'arrière-grand-mère connue pour sa gentillesse ?

Il en va de même pour le choix du nom des établissements scolaires, ainsi que du nom des rues. Le nom d'un établissement est choisi en fonction de notre perception symbolique de ce nom. Par exemple, le collège Victor Hugo n'est certes pas Victor Hugo, mais se situe dans une certaine idée de celui-ci.

Le nom de rue a la particularité d'être visible : inscrire un nom dans un espace public relève certes d'un dialogue entre des acteurs présents, mais c'est aussi l'occasion pour eux de nouer des filiations, de juger leurs prédécesseurs et de réécrire, le cas échéant, une page d'histoire de la ville et de ses habitants. Déjà se profile la question de la mémoire à travers les noms de rues.

Comme il est visible, il retient notre attention de différentes manières : lorsque l'on se promène et que l'on voit la plaque nominative, lorsque l'on envoie ou que l'on reçoit du courrier, lorsque l'on remplit un formulaire administratif, lorsque l 'on cherche un nouveau restaurant, lorsque l'on essaie de se repérer sur un plan... Le nom de rue est ainsi employé quotidiennement et se retrouve approprié par les citoyens, particulièrement par les riverains.

Puisqu'il fait partie de l'histoire politique, le nom de rue est-il politique ? Jean-Marie Guillon répond par l'affirmative. La nomination de l'espace public à l'époque contemporaine relève du politique au sens le plus classique du terme. Laisser en état les dénominations, les changer ou en créer de nouvelles sont autant de choix qui ont un sens politique.

A l'occasion des nouvelles règles de numérotation des rues se posent le changement de nom de rue entrepris en France : à quelle occasion la rue change-t-elle de nom ? Pour quelles raisons ? Qui choisit le nouveau nom ? Y-a-t-il des enjeux dans les modifications de noms de rues ? Si oui, lesquels ? Quel impact ont ces transformations sur les riverains ? Réagissent-ils ? Comment ?

Aujourd'hui il y a nécessité urgente pour notre commune de procéder à la numérotation des rues et chemins afin que chaque habitant du village et en campagne puisse être trouvé rapidement par les services de secours d'abord, par la poste, par les livreurs, par tous les services. En campagne jusqu' à présent les adresses correspondaient à des quartiers mal délimités et il y a plus de cent quartiers !!

Cette nouvelle numérotation entraine des changements car des chemins n'étaient pas nommés, certaines voies vont devoir changer de nom car les doublons sont fréquents dans les appellations et ne correspondent plus aux nouvelles règles.

Une occasion donc de se réapproprier les noms existants et de créer de nouvelles appellations mettant en valeur notre patrimoine humain et nos traditions locales.

Tout changement demande une adaptation. Espérons que ces noms compris par les habitants enrichiront pour longtemps notre patrimoine.

Pour débuter :Cadarousso et Arausio, un toponyme commun

Les noms de ces deux villes ont tellement été transformés que l'on ignore souvent qu'elles ont une origine commune.

Les apports de la toponymie :

L'Aygues ou Eygues dont le nom s'est transformé (Eguer, Equeris, Egue, Eigues) passait autrefois dans la ville d'Orange ,ou du moins un de ses bras.

C'est un de ces bras ou peut être une source l'Arous qui a laissé son nom à la ville antique Arausio. (Il reste encore le quartier de l'ARAIS).La racine AR est une vieille racine pré-indoeuropéenne signifiant "rivière" (Ardèche, Argens, Artuby, Arve, Ariège..).

Le nom s'est ensuite transformé: ARAUSIENSIS en 788,AURENGIE en 1136,AURENGA en 1152,ORANGES en 1476 mais toujours AURENJO en provençal

Pour Caderousse:en provencal CADAROUSSA

En 1080 elle se nomme CADAROSSA. On reconnait dans le nom, le suffixe AROUS rappelant le nom ancien de l'Aygues. CAD-AROUS

La racine pré indo européenne "KAT" ou "CAD" signifie chute, tomber comme dans "Cat-aracte ou cad-uque" , il est donc logique de penser que l'Aygues qui se jetait à l'époque par un de ses bras dans ce lieu lui a laissé le nom. Le nom a ensuite été francisé en CADEROUSSE.

On retrouve la même origine pour CADEROT au bord de l'étang de BERRE, CADARACHE près de MANOSQUE ou CADERACHE après Roquemaure.

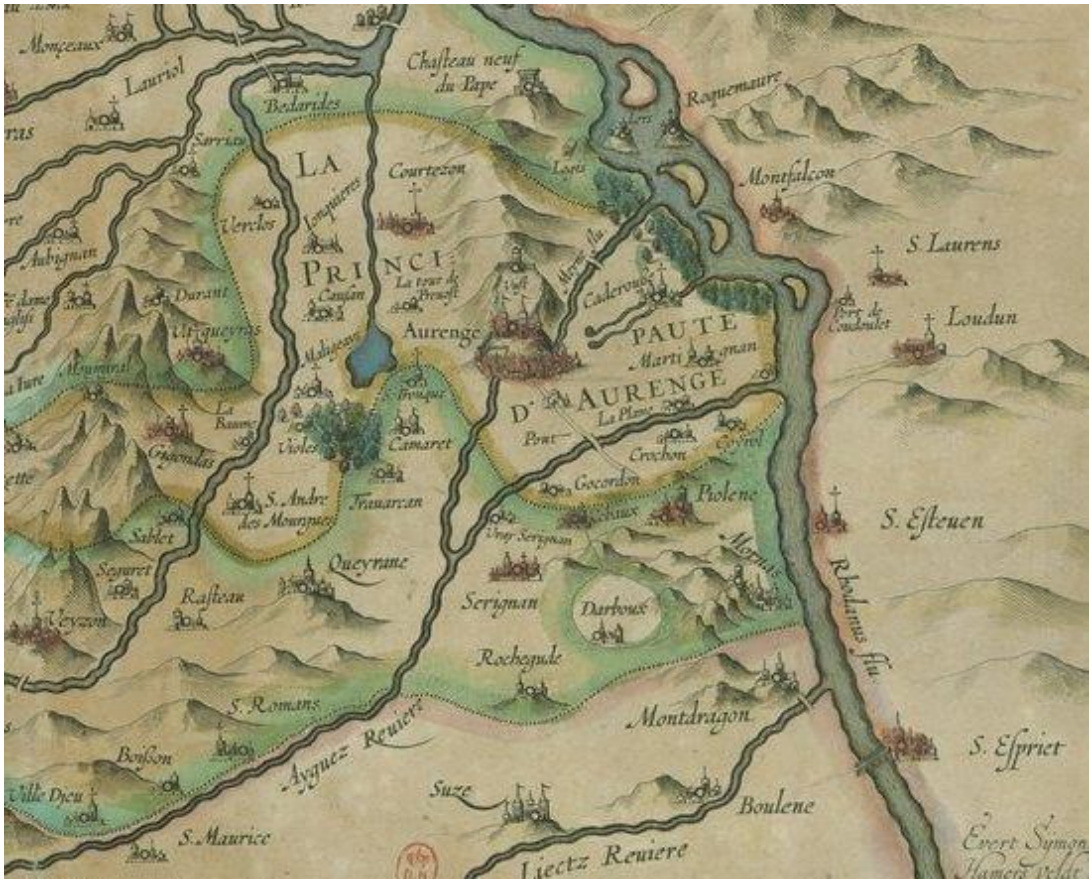
Caderousse est effectivement le confluent de l'Aygues et du Rhône.

(Sources : Charles ROSTAING Essai sur la Toponymie de la Provence 1973)

Les apports de la topographie :

Le cadastre romain d'Orange 77 ap.JC n'est pas hélas suffisamment complet pour conforter cette hypothèse concernant le cours de l'Aygues antique. Certains chercheurs situent les fameuses iles Furianae sur le Rhône au niveau de Caderousse, d'autres au niveau de Villeneuve, d'autres encore ailleurs. Il y ensuite à ma connaissance une grande lacune cartographique de 15 siècles !!.

Regardons la carte de Stefano Guebellini du Comtat Venaissin (1620)



On y voit l'Aygues se diviser en deux en amont d'Orange et de Sérignan. Un bras se jetant au nord au niveau de Gabet et de l'ancien port de Balthazard et l'autre au sud dans la zone du Lampourdier sur laquelle nous reviendrons plus tard.
L'Aygues antique passait elle par Orange. Certains éléments nous le font penser. Des fouilles archéologiques en 1963 ont montré au niveau du Lycée de l'Arc la présence d'amphores laissant supposer peut être l'emplacement d'un port sur l'Aygues navigable à l'époque.

C'est à la suite d'endiguements répétés, dont on trouve trace dans les archives d'Orange et destinés à mettre la ville à l'abri des crues dévastatrices, que l'Aygues quittera son lit principal, au cours du XVe siècle.

On peut aussi rajouter la source de l'Arais au niveau d'Intermarché, le quartier du Jonquier et la présence visible sur la carte de Guebellini de deux résurgences entre Orange et Caderousse au quartier des Laurons (en provençal résurgence) et des Graves !(Gravier), sources toujours actives se jetant au niveau du village de Caderousse.
Il y a fort à parier que ces deux résurgences se situent sur l'ancien lit d'un bras de l'Aygues de même que d'autres sources comme la Baussenque entre Camaret et Orange.

Orange et Caderousse sont surement à l'époque antique dans une zone de delta de l'Aygues avec différents bras en tresse. De nombreux gourts, terres basses gorgées d'eau toute l'année impropres à la culture et plantées de peupliers blancs jalonnent le territoire entre Orange et Caderousse et témoignent d'anciennes lônes de l'Aygues. Le quartier des Mians (mejean) est au milieu de ce delta et la Meyne (medenam fluvium=fleuve au milieu) qui se jette au niveau du Lampourdier est probablement à l'époque antique un bras méridional de l'Aygues.



Des noms en lien avec le Rhône et l'eau

Les Negades :

Quartier au sud-ouest de Caderousse situé dans l'actuel déversoir du Rhône
Du provençal negar : noyer, inonder, submergé.

Les Cremades :

Quartier au sud-ouest de Caderousse.
Du latin *crementum* (« accroissement »).
Augmentation de terrain grâce aux alluvions, en le gagnant sur l'eau (au bord de la mer ou au bord d'une rivière).

Quartier Panier :

Quartier juste au nord de Caderousse.
Du provençal panier qui signifie entre autres batardeau, épi , ouvrage de fascines construit dans une rivière pour détourner les eaux ou amortir le choc . Ce lieu était autrefois au bord du Rhône au confluent des deux bras qui contournaient l'Île du Colombier.

La Picheronne :

Ferme au nord de Caderousse en bordure de l'ancienne digue qui ceinture le territoire. En Provençal peisseroun, petit barrage ou chaussée ou levadoun ou paicherou.

Route du passeur :

De la route du Revestidou vers la digue .A cet endroit se trouvait un ancien bac à traille qui permettait de traverser sur l'ile des Brotteaux. Ce bac était piloté par un passeur.

Les Islons :

Lotissement au bord de l'ancien bras du petit Rhône. Les islons sont de petites iles et forment un cours en tresse du Rhône.

Miemart :

Quartier au sud-est de Caderousse. Du prov mie : au milieu et mar avec signification d'eau, de marécage. Ce quartier est situé entre la Meyne et l'ancien Rhône.

Les Mians :

Quartier à l'est de Caderousse. Du prov mejean : au milieu. Ce quartier se trouve entre la Meyne et l'ancien bras de l'Aygues sur la route d'Orange. Dans certaines pratiques sacrées anciennes des bornes ou roues solaires étaient plantées pour délimiter le centre d'un territoire. Ce type de bornes symbolisait l'ordre du monde, tournant autour de son axe et organisé en quatre espaces, délimités sans doute par les points cardinaux ; elles se trouvaient, comme on l'a dit, au centre de chaque territoire, qui prenait ainsi le nom de *mediolanum*, "zone centrale", et dont notre toponymie actuelle conserve de nombreuses traces, ainsi Meulan, Meillan, Meilhan, Meylan, Melun, Mâlain, Miolans, Milan en Italie, etc.On retrouve un quartier des Mians à Piolenc, Sarrians,…

La Limajeone :

Quartier en sortant de Caderousse sur la gauche de la route d'Orange.

Du provençal limeja : être gluant. Ce quartier à un sol argileux se transformant en terre gluante en cas de pluie.

Autre interprétation la limo juine qui signifie le limon nouveau. Ce quartier est situé près de l'ancien stade et donc sur l'ancien cours de l'Aygues.

Camblancard :

Quartier au sud-est de Caderousse.

Du latin campus : le champ et blancairas en vieux français : terre forte et limoneuse.

Campredon :

Quartier à l'est de Caderousse situé à côté des Negades dans une zone très inondable.

Provient du latin campus : la plaine et du verbe redundo : être inondé, déborder.

Eventuellement : le champ arrondi

Recati :

Rue du Recati

Du prov recatar : se réfugier. Chaque ferme possédait un recati c'est-à-dire une pièce à l'étage dans laquelle les hommes et les bêtes montaient pendant l'inondation. Ce pouvait être aussi une simple hauteur en campagne .Il y avait dans le village derrière la maison de retraite un recati communal qui permettait de mettre à l' abri du matériel car le village s'inondait quand même par infiltrations.



Les Graves :

Quartier vers Orange à gauche de la route. Ce nom de graves ou graviers témoigne du passage de l'ancien lit de l'Aygues à cet endroit.

Les Laurons :

Quartier au nord de Caderousse. Provient du provençal Lauroun : source à fleur de terre, surgeon d'eau.

Cette résurgence existe en effet encore au quartier des Graves sous la forme d'un grand trou d'eau claire. La mayre des Laurons coule toute l'année et traverse Caderousse et témoigne de l'ancien lit de l'Aygues.





L'Islon blanc :

Au nord-ouest de Caderousse. Un étang existe encore et témoigne de la présence de petits ilots en cet endroit.

La Baïsse :

Quartier au nord-ouest de Caderousse. Du prov terre basse .En effet à cet endroit la courbe de niveau 27.5m forme une poche et l'altitude descend jusqu'à 27m.

Le Gabin :

Quartier au nord-est de Caderousse vers les Cabanes.

1/ du provençal gabin : humidité du sol, flaque d'eau croupissante

2/ Le mot s'applique à des roubines de grandes dimensions qui le plus souvent ont été recreusées dans d'anciennes brassières de déversement ou rodanets. C'est le cas du Gabin de Saint-Férréol d'après Bertrand Boysset.

Arpentage fait par Bertrand Boysset du terroir de Notre-Dame d'Amours: une partie confronte « al gabin dig Roze de San Ferreol; lo gabin que era lo Roze de Sant Ferreol »

Le Meautems :

Ancienne île du Rhône au nord de Caderousse. On pourrait lire dans ce nom Meautems, le mauvais temps mais cette explication météorologique s'explique difficilement. Il s'agit plus sûrement d'une déformation du latin meatus qui signifie le passage et du verbe latin timere : craindre, en provençal : temeso autrement dit un passage redouté sur le Rhône comme par ailleurs le Revestidou. La position d'autrefois sur un méandre du Rhône confirmerait cette hypothèse.

Capefort :

Noms d'un lieu-dit sur l'île de la Piboulette. Peut provenir de Cap et du mot fort : levée de pierre faite le long d'une rivière.

La Berlhie :

Ancienne ile du Rhône ;

1/Nom de famille ?

2/Prov berlo : sorte de cresson, plante aquatique en français : la berle

3/Berlo : ancien fossé à demi comblé.

On retrouve ce toponyme dans plusieurs noms de rivières. Exemple Berlhes 1639 dans la Drome.

Le Revestidou :
Nom du plan d'eau de Caderousse.

De la racine revest : à revers et du mot dou : transformation du latin ductus : conduit passage. Autrement dit un passage à revers confirmé par la topographie. Ce passage est signalé dans une ancienne chanson du Rhône « La descize » dans laquelle les mariniers s'exclament « aven rascla lou Revestidou » : nous avons raclé le Revestidou. C'était un passage difficile pour la navigation.

Vire-vire :

Future rue.

Les vire-vire (virar : tourner) étaient des engins de pêche présents sur le Rhône qui fonctionnaient comme des moulins à eau mais avec des nasses en grillage qui tournaient et qui permettaient d'attraper vivants les poissons qui remontaient le Rhône dont la fameuse alose.



Meyne :

Rivière qui traverse Orange : qui tire son nom du latin, medena : la rivière du milieu.

Croc :

Ferme au quartier du Panier. Du roman croc, du bas latin croia, crocis, terre marécageuse, bourbe.

Mayre des Ours :

Fossé au nord de Caderousse.

On pourrait faire de longues recherches dans le temps pour trouver la trace d'ours sur le territoire de Caderousse. Il s'agit plus vraisemblablement de la déformation du vieux français « sors » qui désigne une source.

« La mayra dei sors » avec la prononciation du o en ou est devenue la mayre des sours puis par ignorance la mayre des ours !!!

Salarie :

Quartier au Nord-Ouest de Caderousse.

Noté salarieu en 1810.Probablement de la racine celtique sal : le saule et rieu : le ruisseau. Donc le ruisseau des saules.

Taillant :

Lieu-dit sur l'ancienne ile de la Piboulette aujourd'hui disparu. Le nom taillant s'explique par la position en pointe au Nord de la Piboulette.

Le Colombier :

Ancienne ile du Rhône. Le toponyme colombier est très fréquent et témoigne de la présence très régulière sur l'ensemble du territoire français d'anciens colombiers qui permettaient la transmission de messages. Ils étaient à « vol d'oiseau » à la même distance.

Mayre de Fournigas :

Fossé au nord de Caderousse.

Du prov fourniga : fourmiller, frissoner. Le rapport est peu lisible …

Il existe un chemin des Fourniguiéres à Bedarrides.

Le Pont d'Adam :

Lieu-dit au départ de la route des princes.

1/ du provençal Adamount qui signifie amont donc le pont d'Amont.

2/Autre interprétation. L'idée selon laquelle il existe un lien entre le corps de l'homme et le cosmos n'est pas le bien propre de la tradition chrétienne: il serait aisé de la retrouver dans toutes les grandes traditions religieuses. Elle affleure cependant, chez les auteurs chrétiens, sous une forme assez originale: plusieurs d'entre eux ont signalé, en effet, que le nom d'Adam, en grec était formé des

initiales des quatre points cardinaux: Anatolè (Est); Dusis (Ouest); Arktos (Nord); Mésembria (Sud). Par là-même, ce nom rassemble le monde entier.
Ce pont situé à un carrefour de quatre chemins orientés selon les quatre points cardinaux pourrait avoir repris cette tradition.

Le Pontet :

Quartier près de Saint-Martin du provençal Pountet : le petit pont

La pouzarenque :

Future dénomination de chemin.
Du prov pousa : puiser et raca : vomir
Les pouzarenques sont des machines agricoles qui permettaient de remonter l'eau par un système de roue à godets comme les norias. Un mulet qui tournait attaché à une poutre permettait d'actionner le système.
Il existait sur Caderousse une quinzaine de pouzarenques.



Des noms en lien avec les végétaux

Le Deves : Au nord de Caderousse.

du latin *defensum*, participe passé neutre substantivé de *defendere*, au sens de « chose défendue » puis de « terrain clôturé », renvoient à une terre close par le seigneur pour en interdire l'accès, que ce soit un bois pour se réserver le droit de garenne, le droit de chasse, ou une parcelle cultivée pour interdire celle-ci au troupeau de la communauté, même après les récoltes. Parfois Defens. Toponyme fréquent.

Calameau :
Ferme au nord de Caderousse.
Provient du latin calamus petit roseau probablement un endroit marécageux planté de roseaux.



Rameirol :

Lieudit à côté du revestidou. Du bas latin : ramerium, ramée, bouquet d'arbres au bord d'une rivière, ripisylve, oseraie, saussaie.

La Piboulette :
Ile de Caderousse. Du latin populus qui a donné en provençal Piboul qui signifie le peuplier.



Les Brotteaux :
Ile du Rhône. Nom très répandu sur les rives et les îles du Rhône. Du provençal Brot qui désigne les jeunes pousses des arbres et les taillis de bord de rivière. Même racine que le Brou.

L'Espinet :

Quartier au nord de Caderousse. Probablement lieu envahi de plantes épineuses.

Le Brou :
Quartier au début de la route des cabanes. Noté en 1810 Le Breul.
1/Provençal :breule, brioule, peuplier noir
2/Broulh (marais, brouille) voir broui
3/Brouau : du bas latin broale : tertre, bord d'un champ qui est élevé.

Vernet :
Ancienne ile au nord de La Piboulette, au niveau du barrage actuel.
Du bas latin Vernetum qui signifie :
1/un bois planté d'aunes.
2/ par extension digue ou barrage formé avec des pieux. Un ouvrage protégeait en ce lieu l'île de La Piboulette des assauts du Rhône et confirme la deuxième hypothèse.



Le Perussier :
Ferme au nord de Caderousse. Du provençal perrussier endroit planté de poiriers.

Les Aubettes :

Quartier près de l'Espinet. Du romain albeta, du prov aubeto : jeune peuplier blanc.

Les Tardières :

TDF : Lieu ou la végétation au nord pousse tardivement.

Des noms en lien avec la religion

St Martin:

La chapelle St. Martin, située sur l'avenue des anciens combattants, au nord du village est accolée au cimetière actuel. Elle fut édifiée vers le XIème siècle, dans un style roman très simple sur un ancien temple païen dédié au dieu Jupiter Amon. La sculpture du Jupiter antique qui se trouvait à cet emplacement se trouve au musée Calvet en Avignon. Cette chapelle atteste de la fondation de Caderousse autour d'une abbaye bénédictine. Comme dans de nombreux lieux de Caderousse, on retrouve gravées sur les murs les marques et les dates des plus fortes inondations, dont celle tristement célèbre de 1856 qui se trouve être visible à plus de deux mètres de hauteur.



St Pierre:

Chapelle et quartier sur la route du Lampourdier avant la déchetterie.

Dans son mémoire historique rédigé en 1779 l'abbé François Louis BERBIGUIER mentionne concernant les processions des rogations « On s'arrête également à St Pierre (ou San-Peyre) qui est comme nous avons dit une petite chapelle dans le domaine des dames religieuses de Ste Catherine d'Avignon, ou les confréries des pénitents vont en procession la seconde fête de paques, avec leur aumônier qui y célèbre la messe. Dans le temps des contagions, elle a servi d'entrepôt aux corps des pestiférés, qu'on enterrait au pied de la croix ».

St Joseph:

Chapelle et rue.

A l'initiative de deux prêtres A et J.Tacussel, la première pierre de cette chapelle fut posée le 1 mai 1643.



San Jouse : Nouvelle impasse

Équivalent provençal de St Joseph



La capelle : Nouvelle impasse longeant la chapelle St Joseph

En prov la chapelle

Rue des Pénitents :

Dans la première moitié du 16e siècle ce fut le noble Antoine Castillon qui fut le fondateur de la vénérable confrérie des Pénitents Blancs, cette confrérie existant jusqu'au 19e siècle. La dernière personne qui s'occupe de cette confrérie fut

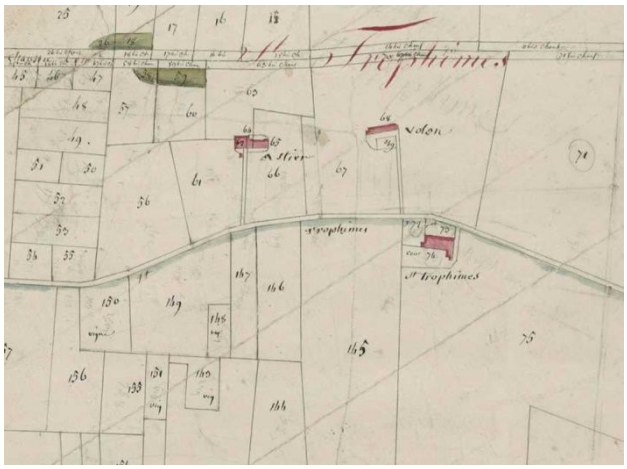
Gabriel Castion ancien prêtre et ancien maire de la ville de Caderousse de 1800 à 1815.

D'après l'abbé Berbiguier cette chapelle se trouvait en face de la porte d'entrée occidentale de la paroisse Saint-Michel .Les confréries de pénitents sont formées de catholiques principalement des laïcs qui ne sont ni des prêtres ni des moines ni des religieux ou des religieuses, qui ont choisi de vivre leur foi au travers de règles spécifiques. Communauté de prière et d'entraide leurs actions charitables annoncent les mutuelles de santé d'aujourd'hui.

Saint-Trophime :

Quartier au nord de Caderousse.

Une ferme porte ce nom. Elle est située sur les ruines d'une ancienne chapelle romane du 11e siècle qui était autrefois la propriété d'orange peut-être en rapport avec les moines de Montmajour. Cette chapelle a été bâtie sur un ancien temple romain. On aperçoit encore à l'intérieur la voute de la chapelle.



La Clastre :

Impasse dans la grand-rue coté portail de Castellan.

Du latin claustrum : cloitre. Dans l'impasse se trouvait les logements des moines bénédictins de St Martin.

La Religieuse :

Ferme au Nord de Caderousse

St Michel :

Eglise paroissiale de Caderousse et Quartier au nord du village.

Saint patron de Caderousse .L'église date du XIIème siècle. Elle n'était alors qu'une petite chapelle. Elle sera successivement agrandie au cours des ans par l'ajout de chapelles financées par différentes familles nobles. Ce n'est qu'en 1464 qu'elle

devient l'église paroissiale de Caderousse et remplacera définitivement la chapelle St. Martin.



San Miqueu : Nouvelle impasse rue St Michel
Equivalent provençal de Saint Michel.

La Capucelle :
Ferme au nord de Caderousse
1/Coiffe de religieuse (le quartier contient de nombreux noms d'origine religieuse).
2/Du prov capusello : terme d'agriculture : bêché imparfaitement.

La Juterie :
Rue à côté de la mairie.
Juterie vient du provençal Jutariè qui signifie Juiverie, il existe dans d'autres villes comme Avignon des rues de la Juiverie. Ces juifs dits juifs du pape furent cantonnés dès le XIVe siècle dans des quartiers ou carrières qui leur étaient attribués. Caderousse a donc eu aussi son quartier juif.



Sainte Marie :

Ferme et quartier en dessous du quartier des près.

Peut-être une ancienne possession religieuse.

Le Marran :

Ferme au nord-ouest de Caderousse.

1/ Nom donné aux juifs convertis. Sobriquet que les français donnaient aux espagnols au XVI e siècle.

2/du prov marranar : travailler péniblement

3/du prov marran ou mairam : déblais, décombres, graviers

St Charles :

Quartier sur la route d'Orange.

Impasse du pardon du pape :

Future dénomination dans la grand rue.

Suite aux exactions commises par les envoyés du pape lors du célèbre siège de Caderousse en mai 1709, le pape Clément XI fit rédiger par son vice-légat Sinibaldo Doria une ordonnance en date du 8 mars 1710 dans laquelle il demandait pardon aux habitants de Caderousse pour les exactions commises. Un pardon du pape !!!!

SINIBALDE DORIA,

Referendaire de l'une & l'autre Signature de Nôtre Saint Pere le Pape, Vice-Legat & Gouverneur General en cette Cité & Legation d'Avignon, & Sur-Intendant des Armes de Sa Sainteté en cét Eſtat.

NOSTRE TRES-SAINT PERE LE PAPE CLEMENS XI. Teûjours attentif au bon Gouvernement & au ſoulagement de ſes bien aymés Sujets, nonobſtant les ſoins infinis de ſon Pontificat, Ayant apris avec une tres vive douleur ce qui eſtoit arrivé le vingt-ſept du mois de May de l'Année derniere mil ſept cens neuf dans le Lieu de Caderouſſe, Lors que Monſieur le Reverendiſſime Auditeur General de cette Legation, s'eſtant tranſporté audit Lieu de Caderouſſe par Nôtre Ordre, pour demander & faire porter dans cette Ville une quantité de Grains convenable pour le ſoulagement de ſes Habitans, qui eſtoient reduits a une tres grande extremité, & leur donner moyen d'attendre que le Convoye que Sa Sainteté leur envoyoit par un effect de ſon infinie Bonté fût arrivé; Les Habitans dudit Caderouſſe refuſerent, non ſeulement de donner les Grains demandés; mais que la crainte ou ils eſtoient d'en manquer eux mêmes, les pouſſa à refuſer l'entrée dudit Lieu de Caderouſſe audit Seigneur Auditeur & autres de ſa ſuitte, en fermant les Portes avant qu'il y fût arrivé, s'aſſemblant tumultuairement, quelques uns mêmes desdits Habitans ayant pris les Armes; Surquoy nous fumes obligé, en ſuivant les Regles de la Juſtice de faire informer & Proceder contre les delinquants pour qu'ils fuſſent punis des peines qu'ils avoient meritées. NEANTMOINS Sa Sainteté ayant conſideré que l'extreme diſette des Grains que cette Ville & le Comtat ont ſouffert ſurtout dans le mois de May dernier, eſtoit le plus grand des maux dont les Peuples pouvoient eſtre affligés, & compatiſſant par ſon incomparable bonté a la faute que les Habitans dudit Caderouſſe ont commiſe ſans refflection, & par la crainte ou ils eſtoient de voir ſortir leur Grains, & voulant leur donner des marques de Sa Clemence Amour & Charité Paternelle, fait grace, condonne, remet, reſtablit & reintegre tous & uns châcuns les Inculpés Condamnés & bannis en la maniere cy-deſſous exprimée.

AYANT Eſté pour les cauſes cy-deſſus exprimées, mis en Priſon & enſuite relaxés Henry Froment & Jean Baptiſte Bertier Conſuls de la Communauté dudit Lieu, Bannis avec peine de mort Eſcartelement & confiſcation des biens le vingt-ſiziéme Juin de la ſuſdite Anné, Enemond Pomier de Grenoble, Laurens Siffredy Regratier, Claude Naud dit la Juneſſe, & Paul Bertrand dit Louliaire, & Executés en Effigie, ayant mis leur teſte a prix s'ils avoient eſté repreſentés vifs ou morts, comme il eſt arrivé en la Perſonne dudit Siffredy, lequel fût arreſté conduit & rettenu dans les Priſons de cette Ville, Ayant en outre eſté condamnés par déffaut Jean Simon Maſſon aux Galeres perpetuelles, Eſtienne Bellon dit de Lange aux Galeres pour cinq ans, avec l'exil, Georges Lemouret aux Galeres pour trois ans, Jean Redon d'avoir les Verges avec l'exil, Françoiſe Armande Epouſe dudit Jean Simon au Foüet & Exil, & Claude Tacuſſel condamné à la confiſcation de ſes biens pour être mort avant la Sentence, s'etant le Fiſc à c'eſt effet reſervé les droits a luy aquis contre ledit Tacuſſel dépuis le vingt-ſeptiéme May; Ayant encores eſté condamné par deffaut a l'exil pour une année de tout cét Eſtat, le Fils Aynè d'Eſtienne Bellon, Blaiſe Bertrand, Jean Gilles dit Branduſſe, Mathieu Deſchamps, dit Quelard, Joachin Berbeguier, le Fils de Claude Point; le Fils de la Miaule, Heleine Eſpouſe de Philibert Bas, & Pierre Simone Eſpouſe de Claude Redon; En outre empriſonné Firmin Ode & enſuite relaxé avec obligation de ſe repreſenter, Claude Eſpouſe de Joſeph Meliere, & Jeanne Vatonne dite la Craſſeuſe condamnée a la peine de trois mois de Priſon, Jean Brichet Serrurier a baiſer la Potence & au Foüet, & Antoine Ganichot a baiſer ladite Potence & a l'exil, ce qui fût Executé; Et enfin le Conſeil dudit Caderouſſe ayant eſté obligé de faire une Concluſion & Déliberation, le vingt-ſeptieme Juin de la méme Année, par laquelle les Conſuls dudit Lieu pendant l'eſpace de dix Années ſuivantes, devoient dans ledit jour que le delict cy-deſſus mentionné eſtoit arrivé, venir demander Pardon à Meſſeigneurs les Vice-Legats de l'excez commis par le Peuple dudit Lieu. Comme mieux & plus amplement apert par le Procés fait en cette Cour, auquel on dévra entierement ſe raporter. SA SAINTETE' Veut, Ordonne, & de ſa pleine Puiſſance Commande pour des juſtes & raiſonnables motifs, mouvans Sa Clemence Paternelle, que tous & châcuns les ſuſnommés & autres qui pourroient avoir eſté Inculpés pour le ſuſdit fait, joüiſſent d'une entiere & pleine grace & Reintegration.

CE POURQUOY NOUS SINIBALDE DORIA Vice-Legat & Gouverneur ſuſdit, en execution des Ordres reſpectables de Sa Sainteté & ſelon leur teneur par le preſent Reglement, Notifions & Publions que par la revoquation, caſſation & abolition de toutes les Informations, Procedures, Sentences, Proviſion, Condamnation & Déliberation cy-deſſus enoncées, tous les ſuſnommés & autres Inculpés, ſont reïntegrés, repoſés & reſtituez, tant a l'égard du Publicq que des Particuliers, en l'eſtat dans lequel ils eſtoient avant leſdites Informations, Carcerations & Condamnations, & avant que l'Emotion Populaire cy-deſſus énoncée fût arrivée, comme ſi elle n'eſtoit jamais avenüe, & que les Informations & Condamnations neuſſent eſté faites; Et d'autant que Sa Sainteté veut que cette grace ſoit plainaire en eſſence & avec effect, non ſeulement toute ſorte de Criminauté reſtera abolie; Mais encores les raiſons que pour ladite Emotion Populaire, Procedures & Condamnations reſpectivement pourroient avoir eſté aquiſes, mêmes a la Chambre Apoſtolique a légard des Confiſcations des Biens prononcée dans ladite Sentence, & toute ſorte d'infamie ſera pareillement oſtée & effacée de fait & de droit, Læzion, Dedignité, Eſtat & Condition, Incapacité, déffaut, des-honneur & toute ſorte de tache, que qui que ce ſoit euſſe Contracté par les Condamnations & peines impoſées & ſouffertes; encores a l'égard du Publicq par ladite Déliberation priſe dans le Conſeil, d'envoyer les Conſuls demander pardon le jour que l'excez eſtoit arrivé; En maniere qu'on ne puiſſe en Jugement ny dehors conſiderer les ſuſnommés, d'Etat & Condition inferieure de celle qu'ils eſtoient avant que ledit cas fût arrivé, ny oppoſer de deffaut a aucun Acte ou Contract fait & paſſé pendant ou aprez leſdites Condamnations & peines impoſées & ſouffertes.

CE POURQUOY Nous Ordonnons que tous les ſuſnommés & châcun d'iceux & tous autres Inculpés dans ledit Procez, ſoient comme s'ils n'avoient eſté pour ce fait Proceſſés Condamnés ou punis, ou qu'ils neuſſent aucunement delinqué, telle eſtant la volonté & Ordre de Nôtre Saint Pere. DONNE' en Avignon au Palais Apoſtolique ce huitiéme Mars mil ſept cens dix.

S. DORIA Vice-Legat.

DE THOUSON Secretaire d'Eſtat & Archiviſte.

Des noms en lien avec l'habitat

Fazende :

Quartier au Nord-Ouest de Caderousse.

Du roman : fasenda, fazenda, facenda latin : facienda

Sens de ferme, petite métairie. A rapprocher de l'espagnol Hacienda.

La Tapie :

Ferme au nord de Caderousse.

Désigne en prov une maison bâtie en terre.



Le Pelori :

Quartier au sud de la digue du village.

1/Ce nom pourrait désigner l'emplacement d'un ancien pilori, instrument de torture destiné à attacher les malfaiteurs.

2/ L'origine latine pillorium désigne aussi un pilier.

Ce quartier étant situé à l'emplacement d'un ancien bac à traille, le pilier pourrait être celui de l'ancien bac à traille en ce lieu.



Les Cabanes :

1/ Peut désigner l'emplacement d'anciennes cabanes au bord du Rhône.

2/ Peut faire référence au sobriquet donné en provençal aux paysans cabans au XVI e siècle.

Moulin Giraud :

Quartier à l'ouest de Caderousse.

Ancien moulin cité dans les archives. Reconnaissance d'un quart du moulin à blé par Bertrand de Mornas tenu à fief franc de Raymond et Raimbaud d'Ancezune (1259) Archives départementales.

Les Condamines :

Quartier au nord de Caderousse.

Condamine, condamina en ancien occitan (XIIe siècle) avec le sens « terre affranchie de charges » est un terme créé sous la féodalité à partir du latin cum + dominium « propriété commune ». On le trouve dans les textes en latin médiéval dans la forme condamina, condemina, etc. probablement issue du pluriel condiminia.

Le mot est resté vivant dans le sud de la France, surtout le sud-est jusqu'au département de l'Aude. A la base des significations dialectales actuelles est le sens « terre non soumise aux charges féodales ».

Dans les parlers franco-provençaux condemine signifie « prairie appartenant au seigneur », en dauphinois « terre arable » et en languedocien « bonne terre réservée dans un domaine ».

La Boërde :

Ferme en limite du territoire de Caderousse. Tire son nom du provençal Bouero : limite d'un champ ou d'un territoire

Cette ferme est situé sur la limite entre Orange et Caderousse ou furent plantées 37 bornes de pierre en 1302.



Le Lampourdier :

On notera que l'ancien bras de l'Aygues se jette dans la zone du port romain d'Auriac et que la colline du Lampourdier ou Lampoudrier autrefois a été occupée par un ancien comptoir de commerce celte puis massaliète du VI e siècle au II e siècle avant notre ère (M.E BELLET).De nombreuses amphores et pièces de monnaies y ont été trouvées par des archéologues amateurs. Concernant ce toponyme de Lampourdier ou Lampoudrier j'émets une hypothèse audacieuse mais sachant combien les noms se déforment elle me parait plausible.

Le dictionnaire universel Français Latin de Trévoux de 1771 parlant de la ville d'Ampurias en Catalogne, attestée comme un antique port gréco romain nous dit : « AMPOURDAN, ou AMPURDAN, mais prononcez Ampourdan. Petit pays de la Catalogne, dont la capitale est Ampurias, de laquelle il a tiré son nom. Ampuriensis ager, ou Emporiensis, ou Emporitanus tractus. Dans l'usage, on dit le Lampourdan, du Lampourdan, par une corruption manifeste, qui du nom & de l'article en a fait un nouveau nom ».

Ainsi même si le toponyme lampourdier désigne en provençal un endroit planté de bardane aux fruits qui accrochent, le sol de garrigue convient peu à cette plante, aussi j'y verrai davantage la trace de notre ancien comptoir massaliète !!

Noms de rues et divers:

Impasse du fond du sac :

Le fond du sac désigne les pièces les plus secrètes d'un dossier mais le fond du sac pouvait aussi signifier les pièces qui demeurent dans le sac à titre documentaire en archives. Il y avait peut-être dans cet endroit un local qui servait d'archives du greffe à l'époque où Caderousse était sous l'autorité papale.

Avenue 8 Mai 1945 :

Le 8 mai 1945 est la date de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe marquée par l'annonce de la capitulation de l'Allemagne. Ce jour est appelé par les anglophones le Vee-Day-Europe ou VDE pour « Jour de la Victoire en Europe »,

Route du Pavillon :

Route à l'est de Caderousse ;

Peut faire référence à un pavillon, petit bâtiment carré, ou à un drapeau.

Route de la Passerelle :

Au nord de Caderousse

Fait référence à une ancienne passerelle sur l'Aygues



Route de la Grand Grange :

Dans la toponymie locale une grange désigne une ferme. La grand Grange est une propriété très ancienne habitée autrefois par des nobles.

Route des Cairannes :

Il existe la grande et la petite Cairanne. Référence à un nom de famille de Caderousse présent depuis le XVI e siècle.

Route de Bayard :

Quartier sur la route d'Orange.

1/Peut provenir du prov baiard : gratte cul ou orge

2/Nom de famille : une famille Bayard était présente à Caderousse au XVI siècle.

Route des Terrades :

Au nord-est de Caderousse à la limite entre Orange et Caderousse..

Du prov : étendue de terre, banlieue, terroir

La Blanquette :

Quartier au nord-est de la digue.

Origine incertaine. Quartier souvent inondé.

Castellan :

Quartier et portail de Castellan.

Renvoie à l'emplacement d'un château sur la partie Nord Est du village.

Pied Gaillard :

Rue du village.

Nom d'une très ancienne auberge. Où l'on dansait peut être !!!

Rue de l'Hôpital :

Fondé en 1271, sous le nom de « hôpital des pauvres », ce bâtiment a été rebaptisé plusieurs fois au cours des siècles pour devenir l'EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Au 18ème siècle, des religieuses hospitalières de la Miséricorde de Jésus de Caderousse y percevaient des pensions annuelles pour leur communauté.



Venasque :

Rue de Caderousse.

Fait référence au Comtat Venaissin puisque le mot Venaissin vient de la ville de Venasque (Venasca). Beaumes de Venise a la même origine.

Boulegon :

Rue de Caderousse.

Du prov boulegar : bouger, remuer. Ce quartier est souvent inondé et donc l'eau y bouge !!!!

Coupo santo :

Future dénomination.

La Coupo santo (en norme mistralienne) ou la Copa santa (en norme classique) — « la Coupe sainte » en provençal — est une coupe en argent, acquise grâce à une souscription populaire, que des écrivains et des hommes politiques catalans offrirent aux félibres provençaux lors d'un banquet qui se tint à Avignon le 30 juillet 1867, en remerciement de l'accueil réservé au poète catalan Víctor Balaguer, exilé politique en Provence en raison de son opposition au gouvernement d'Isabelle II d'Espagne. Cette coupe est l'œuvre du sculpteur Guillaume Fulconis et de l'argentier Jarry. Célèbre chanson des félibres.

Comtat :

Future dénomination.

Le Comtat Venaissin, ou Comtat, est un ancien État qui faisait partie des États de l'Église. Il a été fondé au Moyen Âge en 1274 et a été totalement dissous le 14 septembre 1791.Caderousse a été rattaché au Comtat jusqu'à cette date.

Hardy :

Rue de Caderousse.

Cette rue fait peut être référence à une monnaie, le liard ou hardi qui aurait été frappée pour la première fois par Philippe le Hardi.



Rue de l'Escurier :

Rue du village.

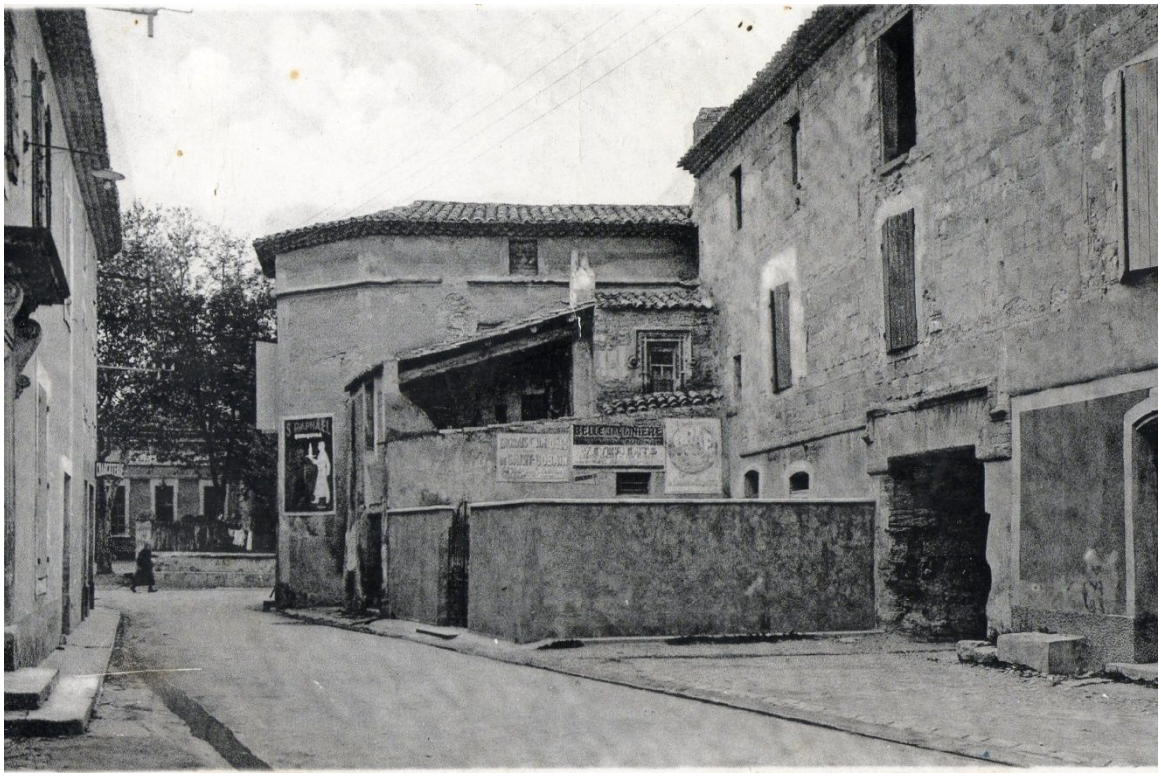
1/Du roman escur qui signifie sombre, obscur. L'étroitesse de la rue peut expliquer cette hypothèse.

2/Du roman escura : écurie. La présence du château des d'Ancezune à proximité pourrait expliquer la présence d'anciennes écuries en ce lieu.

Château Vieux :

Rue de Caderousse.

Fait référence au château des d'Ancezune. Plus ancienne famille noble de Caderousse.



Rue du Cercle :

Rue dans Caderousse ;

Cette rue devait abriter autrefois un cercle .Régie par la loi de 1901 sur les associations, cette institution regroupe principalement des hommes. Elle possède un conseil d'administration, délivre des cartes à ses membres après le paiement d'une cotisation annuelle, qui permettra au trésorier de constituer un budget. Pour le visiteur, le cercle se présente sous la forme commune d'un bar : on y boit, on y joue aux cartes ou aux boules. Seules différences, son appellation : « *Cercle de…* », et la non-consommation de boissons habituelles. Ce bar est le siège d'une association, donc un lieu privé. Ainsi conçu, le cercle constitue une véritable « société » au sens juridique et, comme toute association, se trouve être polymorphe. On remarque, pour l'ensemble de ces cercles, une inclination vers le corporatisme lorsqu'il devient lieu de réunion des chasseurs ou des pêcheurs.

Rue du sac :

Rue de Caderousse. Voir rue du fond du sac

Rue du puits des voutes :

Une possible déformation du prov « pous dei vots » suite à la prononciation du o en ou. Puit des vœux. Un puits à souhait est un terme provenant du folklore européen pour décrire un puits, considéré comme ayant la capacité d'exaucer tout vœu formulé. L'idée de souhait exaucé provient de l'idée que l'eau abritait des divinités ou avait été placée en cadeau par les dieux, puisqu'elle est source de vie et

parfois même une denrée rare. L'eau est censée avoir des pouvoirs de guérison et certains puits sont devenus connus, par les gens buvant l'eau, s'y baignant ou simplement en y faisant des vœux. Certaines personnes croient que les gardiens ou habitants du puits exauceraient leurs vœux s'ils en payaient le prix. Après avoir murmuré le vœu, on jette généralement un ou plusieurs pièces de monnaie dans le puits. Ce vœu serait alors réalisé par le gardien ou habitant, selon la façon dont la pièce aurait atterri au fond du puits. Ainsi, jeter une pièce dans un puits portait généralement chance, bien que cela dépende de la façon dont elle atterrit. La tradition de jeter des pièces dans des étangs et des fontaines vient de là.

Rue des Courtines :

En termes d'architecture des fortifications la courtine est un mur solidement édifié entre deux bastions.

Rue Neuve :

Rue de Caderousse

Impasse de l'androuno :

future dénomination.

Du prov androuno : petite rue

Esquichocoudo :

Future dénomination.

Du prov esquichar : serrer, coudo : le coude

Désigne une rue étroite !!Il existe une rue Esquichocoudo à Aix en Provence.

Rue des Félibres :

Future dénomination.

Le Félibrige (en langue d'oc: *lou Felibrige* selon la norme mistralienne ou *lo Felibritge* selon la norme classique) est une association qui œuvre dans un but de sauvegarde et de promotion de la langue, de la culture et de tout ce qui constitue l'identité des pays de langue d'oc. Son siège social est au Museon Arlaten, à Arles, son siège administratif est à Aix-en-Provence



La sartan :

Future dénomination.

Du prov sartan qui désigne une poêle ou aussi les paniers des vire-vire.

La sartan est le nom d'une pièce de théâtre en provençal composée par Paul MARQUION historien et homme de théâtre local et jouée autrefois par la troupe du Bastardeu.



Pitchounets :

Future dénomination à côté de la crèche.

En prov : les petits enfants

Le cocu :

Ferme au nord de Caderousse.

Désigne en provençal l'oiseau le coucou !!! Qui va dans le nid des autres !!!!

Quartier de la Pousterle :

Dans le village près des anciens tennis.

C'est en Français une poterne. Caderousse avait plusieurs poternes à savoir des portes de plus petites dimensions traversant le rempart.

La salle d'exposition « La poterne du Barri » tire son nom d'une poterne dans le rempart en prov : le barri.

Quartier Medecin :

Au sud de la digue. Origine obscure probablement sans rapport avec le mot médecin. Renvoie d'après Michel Prost à un terme provençal mege qui signifierait une levée de terre. Mege signifiant aussi en provençal Medecin il y'aurait eu confusion.

Des noms en lien avec des activités :

La forge :

Future dénomination de chemin. Christian Plautin exerce avec talent depuis déjà de longues années son activité de ferronnier au quartier des Cabanes. La mémoire de cette activité mérite d'être gardée dans la mémoire collective.

Les bouscatiers :

Future dénomination au quartier des cabanes. Pour rendre hommage à la scierie de Baptiste Zunino émigré italien arrivé dans les années 30 à Caderousse. Il fournissait des planches pour étayer les galeries des mines d'Ales, des traverses pour les rails puis des palettes, des caisses pour la cueillette des cerises dans le Gard. Il construira même des barques ou plutôt des « barquets » comme on dit à Caderousse, et pour finir des piquets de bois pour délimiter les travaux lors de la canalisation du Rhône.

La scierie vient juste d'être démantelée pour des raisons de sécurité.



Le passeur :

Route du passeur .De la route du Revestidou vers la digue .A cet endroit se trouvait un ancien bac à traille qui permettait de traverser sur l'île des Brotteaux. Ce bac était piloté par un passeur.



Les mouliniè :

Future dénomination sur la route d'Orange.

A l'époque où il y avait plus d'eau dans les mayres de Caderousse, un certain nombre de moulins étaient en activité notamment au nord de Caderousse au bord de la route d'Orange vers le quartier des Laurons.

Rue de la masse :

Rue dans Caderousse.Peut tiré son nom du verbe provençal massar qui désigne l'action de tuer un bœuf.

Peut-être l'emplacement d'un ancien abattoir.

Cadieraire :

Impasse dans la grand -rue. Future dénomination.

Au fond de cette impasse un rempailleur de chaises ou cadieraire en provençal Célestin Auguste Michel exerçait en plus de son activité de fossoyeur une activité de rempaillage. Il faisait également des sculptures sur pierre et a laissé une trace lapidaire dans la chapelle St Martin en rentrant à gauche.

Rue des Escoubes :

Future dénomination. Du prov escoubo : balais

Depuis longtemps Caderousse a connu une activité importante de fabrication de balais de paille avec plusieurs dizaines d'artisans présents sur le village .Cette rue leur rend hommage.





Perruquier :

Impasse dans la grand -rue. Future dénomination.

Au début de cette impasse a exercé Aimé Michel, coiffeur à Caderousse et correspondant local pendant de longues années du journal « le Dauphiné ».



Des noms en lien avec des hommes

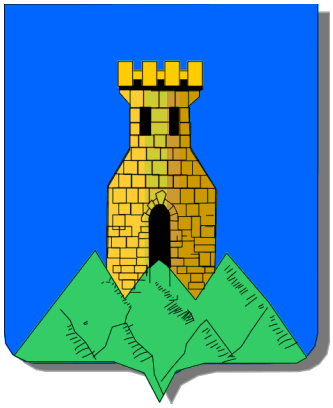
La Durbane :

Ferme au bord du Revestidou.

Il s'agit d'un grand domaine qui appartint alors à la famille des Fortia.

Marc de Fortia a acheté la seigneurie de d'Urban près de Beaumes de Venise des Raymond-Modène en 1584, puis marquis d'Urban.

Ceux-ci reçoivent en 1559 l'investiture de la seigneurie de Caderousse et ajoutent plus tard à leur patronyme Durban et devinrent alors les Fortias d'Urban.



Gramont : Mur des Gramont

Famille noble qui a hérité du duché de Caderousse.

Joseph-André d'Ancezune de Cadart de Tournon d'Oraison dit le marquis d'Ancézune+ 1767x 12/4/1715 Françoise Félicité Colbert de Torcy fille du ministre duc de Caderousse.

Dernier de sa Maison Il laisse son duché de Caderousse (1767) à son parent, le marquis Marie Philippe de Gramont-Vachères. Ce dernier prête hommage en 1768 à la Chambre apostolique.

Devise des Gramont-Caderousse : A resistante coronos



D'Ancezune : Place et château d'Ancezune

La plus vieille famille noble de Caderousse dont le premier fut Guillaume d'Ancezune. Il parait en 1080 comme possédant les seigneuries d'Entraigues, de Caderousse et de Cadenet**.**



Le Blason. De gueules à deux dragons monstrueux d'or affrontés, ayant face humaine, chacun posé sur un de ses pieds, de l'autre tenant sa barbe, qui se termine en tête de serpent, ayant leur queue retroussée et terminée du même en tête de serpent, ainsi que chaque griffe de leurs pieds.

Rue Monsieur :

Fait peut être allusion à Philippe de France (1640-1701), appelé *Monsieur*, duc d'Anjou de 1640 à 1668 puis duc d'Orléans. Il se marie en 1661 avec Henriette d'Angleterre, fille de Charles Ier d'Angleterre et cousine de Louis XIV.

Emmanuel Vitria :Emmanuel Vitria né le 24 janvier 1920 et décédé le 11 mai 1987 à Marseille fut un des premiers hommes à bénéficier d'une transplantation cardiaque. Il détint pendant de nombreuses années le record de longévité avec 6 738 jours (18 ans 5 mois et 13 jours).L'opération fut réalisée le 27 novembre 1968 à Marseille avec l'équipe du professeur Edmond Henry et le docteur Pierre Rochu à la clinique Cantini dans le service du professeur André Jouve.

La Berbiguière :

Ferme au nord de Caderousse.

Patronyme très fréquent à Caderousse et en Provence. Provient du latin berbicarus qui signifie le berger.

La Maclarde :

Ferme sur la route d'Orange. Surement un nom de famille.

(Ref hospice de Caderousse, tableau donatif Messire Benoit Ambroise de la Beau de Berrard Marquis de Maclar a fait un legs de 500 livres aux pauvres en 1734)

Benoit Tranquille Berbiguier :

Fils du consul de Caderousse Blaise Berbiguier, Antoine Benoit Tranquille Berbiguier est né à Caderousse le 21 décembre 1782 dans la rue St Louis, décédé à Pontlevoy le 20 janvier 1835. Il fut un flûtiste, pédagogue et compositeur français. Connu à travers toute l'Europe il a laissé plus d'une centaine d'œuvres dont ses célèbres études encore aujourd'hui pratiquées par les joueurs de flute traversière.



Paul Marquion :

Salle Paul Marquion

Né en 1902 à Caderousse, cet ancien colonel a surtout fait la réputation du village, comme homme de théâtre provençal, homme de lettres et historien. L'association « la Levado » a fait poser une plaque en sa mémoire et réédité un de ses ouvrages « Moeurs et coutumes de Caderousse » Paul Marquion a dirigé une troupe de théâtre amateur « Lou bastardeu » qui a connu ses heures de gloire dans toute la région. Paul Joseph Alexandre MARQUION est né le 19 Mars 1902 à CADEROUSSE et s'est éteint le 18 Mai 1982 à ORANGE.

C'est en 1949 qu'il entreprit la rédaction du 1er acte d' « Amours de chatte » (la 1ère phrase est le début d'une histoire contée par sa mère).

Cette tentative serait probablement restée sans lendemain, si le hasard ne l'avait mis en relation avec un groupe d'amateurs talentueux et passionnés. De cette rencontre, naîtra le Bastardèu, d'illustre mémoire.

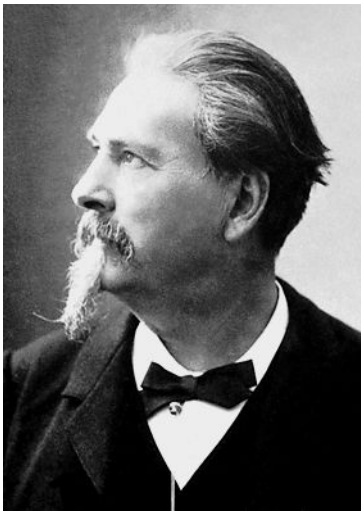
«Amours de chatte» connut dès la 1 ère représentation un succès considérable. Encouragé par ce succès, Marquion, après la 100ème représentation, entreprit d'en écrire la suite: «Marie-Rose» ! D'autres pièces suivirent: la Piolo, Lou Lume.

Pour une troupe d'Entraigues «Ii Pastourèu», fut écrite «La Butassado». Et c'est à la demande expresse d'un groupe de jeunes filles de Caderousse qu'il écrivit «La Sartan».
«Lou Farmacian devinaïre» fut la 4ème pièce en 3 actes, et connut le succès des précédentes.



Frédéric Mistral :

Joseph Étienne Frédéric Mistral est un écrivain et lexicographe français de langue d'oc[1,2], né le 8 septembre 1830 à Maillane (Bouches-du-Rhône), où il est mort le 25 mars 1914, et où il est inhumé. Mistral fut membre fondateur du Félibrige, membre de l'Académie de Marseille, maître ès-jeux de l'Académie des Jeux floraux de Toulouse et, en 1904, prix Nobel de littérature pour son œuvre *Mirèio* (*Mireille*). Il s'agit d'un des rares prix Nobel de littérature en langue non reconnue officiellement dans l'État auquel il appartient administrativement parlant. Mistral eut pour professeur un Caderoussien, Jean Millet dit le gros Millet qui avait une institution Rue Petramale en Avignon.



Albin Durand :

Né le 11 novembre 1895 à Aubignan (Vaucluse), exécuté le 1er août 1944 à Sarrians (Vaucluse) ; exploitant agricole ; communiste ; résistant, responsable local Francs-tireurs et partisans (FTP) ; ravitailleur du Maquis Ventoux (AS).



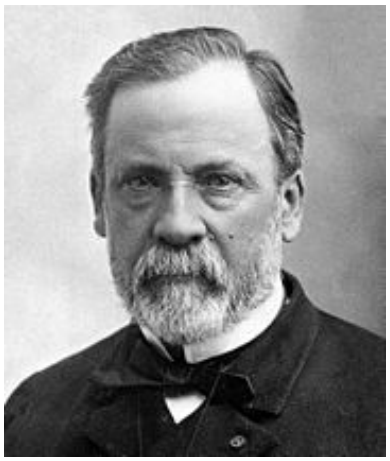
Rue du Docteur Guérin :

Le docteur Guérin a exercé sa médecine à Caderousse durant la seconde moitié du 19e siècle. Il compte au nombre des bienfaiteurs désintéressés de la commune il est décidé en l'état d'un testament olographe en date du 10 septembre 1878 le dit testament fut déposé au rang des minutes de maître Tacussel notaire à la résidence de Caderousse le 6 avril 1890.

Aux termes dudit testament il légua notamment ses biens meubles et immeubles au profit de la commune ainsi que la plus grande partie des revenus de sa succession donc il devait être fait de parts égales gérée par une fondation et dont les profits iraient aux écoles laïques de la ville et moitié à l'organisation de prix pour gratifier annuellement un nouveau et jeune couple de conditions modestes et dont la conduite aura été jugée publiquement irréprochable, la jeune fille devait être vierge. Ce prix fut appelé « Le prix des rosières ». Le Maire offre à la jeune fille une couronne de fleurs et au couple, il donne un chèque. Le 14 juillet, jour de la fête nationale, la rosière pose sa couronne sur la tête de la Marianne. Autre condition du testament: que sa tombe soit bien entretenue et que le jour de la Toussaint, on y dépose des fleurs. Il n'y a pas chaque année de prix des rosières !!!

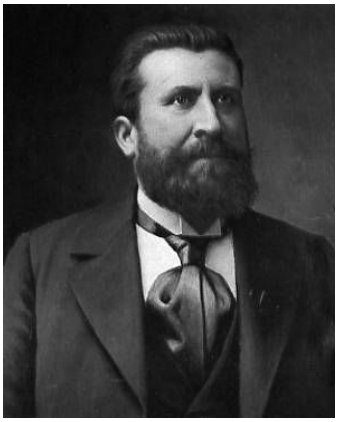
Pasteur :

Louis Pasteur, né à Dole (Jura) le 27 décembre 1822 et mort à Marnes-la-Coquette (à cette époque en Seine-et-Oise) le 28 septembre 1895, est un scientifique français, chimiste et physicien de formation, pionnier de la microbiologie, qui, de son vivant même, connut une grande notoriété pour avoir mis au point un vaccin contre la rage.



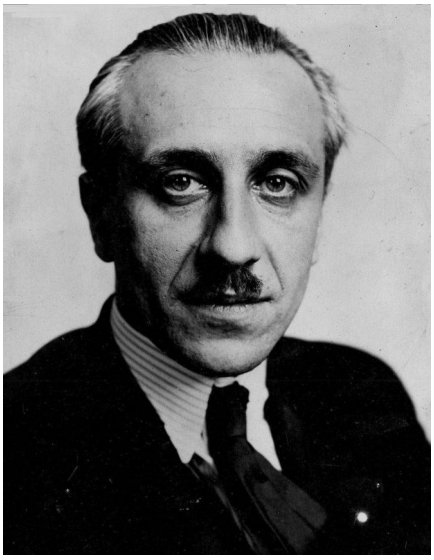
Jean Jaures :

Jean Jaurès est un homme politique français, né à Castres (Tarn) le 3 septembre 1859 et mort assassiné à Paris le 31 juillet 1914. Orateur et parlementaire socialiste, il s'est notamment illustré par son pacifisme et son opposition au déclenchement de la Première Guerre mondiale.



Gabriel Peri :

Gabriel Péri (Toulon, le 9 février 1902 - mont Valérien, 15 décembre 1941, mort pour la France[1]) est un journaliste et homme politique français. Membre du Comité central du Parti communiste français, responsable du service politique étrangère de *L'Humanité* et député de Seine-et-Oise, il fut arrêté comme résistant par la police française et fusillé comme otage par les Allemands à la forteresse du Mont-Valérien.



Docteur Millet :

Charles Millet. Docteur en médecine de Caderousse né en 1851. Il fut le neveu du gros Millet professeur de Frédéric Mistral et fut très apprécié à Caderousse

Paul Heraud :

Rue de Caderousse anciennement appelée rue des balais.
Conseiller municipal sous la mandature d'Ernest Capdeville.

Saint Louis :

LOUIS IX ou SAINT LOUIS (1214-1270), roi de France (1226-1270) - dynastie des Capétiens.
Figure de légende, personnalité très célèbre, homme complexe au-delà de l'image figée du roi croisé (sa mort à Carthage marque la fin de l'époque des grandes croisades).
L'historien J. Le Goff a décrit un être profondément humain, en permanence déchiré entre ces deux idéaux : un modèle royal, victorieux au combat, fastueux dans l'affichage extérieur de son rang, craint dans ses jugements, et un modèle du fidèle chrétien pétri d'ascèse, d'attention aux plus humbles, d'abandon des gloires de ce monde.
Roi bâtisseur (Sainte Chapelle, abbayes, collège de Sorbonne, hospices, remparts d'Aigues Mortes), roi justicier (image du roi rendant la justice sous un chêne à Vincennes), roi réformateur (monnaie, justice, régulation de la prostitution, des jeux d'argent et de hasard, fin de l'ordalie).

Guy Mocquet :

Guy Mocquet, né le 26 avril 1924 à Paris et mort le 22 octobre 1941 à Châteaubriant (Loire-Inférieure[1]), est un militant communiste, célèbre pour avoir été le plus jeune des quarante-huit otages fusillés, le 22 octobre 1941, à Châteaubriant, Nantes et Paris en représailles après la mort de Karl Hotz.



Jean Moulin :

Jean Moulin, né le 20 juin 1899 à Béziers et mort le 8 juillet 1943 près de Metz, est un haut fonctionnaire (préfet d'Eure-et-Loir) et résistant français.

Refusant l'occupation nazie, il rejoint en septembre 1941, l'organisation de résistance la France libre à Londres en passant par l'Espagne et le Portugal. Il est reçu par Charles de Gaulle à qui il fait un compte rendu de l'état de la Résistance en France et de ses besoins, notamment financiers et en armement.

À l'issue de quelques entretiens, il est envoyé à Lyon par Charles de Gaulle pour unifier les mouvements de la Résistance. Il est arrêté à Caluire-et-Cuire, dans la banlieue de Lyon, le 21 juin 1943 et conduit au siège de la Gestapo à Lyon où il est torturé ; il est ensuite transféré à la Gestapo de Paris. Il meurt dans le train qui le transporte en Allemagne peu avant le passage de la frontière, le 8 juillet 1943. Son décès est enregistré en gare de Metz[3].

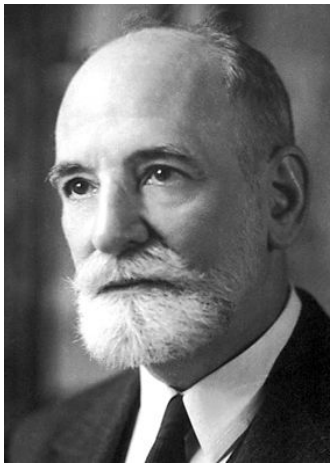
Il dirigea le Conseil national de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Il est souvent considéré comme l'un des principaux héros de la Résistance. Il est nommé général de brigade à titre posthume lors de la Libération, puis général de division en novembre 1946[4].

Un cénotaphe lui est dédié au Panthéon où se trouvent les tombeaux des grands hommes de la République française. Son corps n'a jamais été identifié avec certitude, et l'urne transférée au Panthéon ne contient que les « cendres présumées de Jean Moulin



René Cassin :

René Cassin, né le 5 octobre 1887 à Bayonne (France), mort le 20 février 1976 à Paris (France), est un juriste, diplomate et homme politique français. Membre du gouvernement de la France libre pendant la seconde Guerre mondiale, il est l'un des auteurs de la déclaration universelle des droits de l'homme en 1948, vice-président du Conseil d'État de 1944 à 1959, et président de la Cour européenne des droits de l'homme de 1965 à 1968. En 1968, il reçoit à la fois le prix Nobel de la paix et le prix des droits de l'homme des Nations unies.



Jules Ferry :

Future dénomination

Jules Ferry, né le 5 avril 1832 à Saint-Dié (Vosges) et mort le 17 mars 1893 à Paris, est un homme d'État français.

Opposant à l'Empire, membre du gouvernement provisoire en 1870 et maire de Paris en 1871, il est l'auteur des lois de la III^{e} République, restaurant l'instruction obligatoire et gratuite qui avait été instituée en 1793, sous l'impulsion de Louis-Joseph Charlier.

Considéré comme le promoteur de « l'école publique laïque, gratuite et obligatoire », il est devenu plusieurs décennies après sa mort l'un des pères fondateurs de l'identité républicaine. Parallèlement, Jules Ferry montre au cours de sa carrière politique un fort engagement pour l'expansion coloniale française, en particulier dans la péninsule indochinoise, ce qui provoque sa chute et une crise lors de l'affaire du Tonkin. Il est inhumé à Saint-Dié



Princes d'Orange : Route

La principauté d'Orange est une ancienne principauté souveraine créée en 1181[1,2], date à laquelle Bertrand I^{er} des Baux (1130-1181) fait reconnaître son titre de prince par l'empereur Frédéric I^{er} Barberousse[2]. Elle était presque entièrement enclavée dans le Comtat Venaissin et avait sa capitale dans la ville d'Orange, dans l'actuel département de Vaucluse, en France.

Le titre de princesse d'Orange est actuellement porté par la princesse héritière Catharina-Amalia des Pays-Bas, de la maison d'Orange-Nassau.

Le nom de Guillaume d'Orange a été rendu célèbre par le Roman de Guillaume d'Orange, chansons de geste du IXe siècle qui met en scène, lors de la prise d'Orange au IXe siècle, Guillaume Corb Noz ou le Pieux (752-812), duc d'Aquitaine.

Le plus fameux des princes d'Orange fut Guillaume Ier de Nassau, dit le Taciturne. Au XVIe siècle, lors des guerres de religion, il s'allia avec les protestants français lorsqu'il prit la tête du soulèvement des Grands Pays-Bas (qui englobaient la Hollande, la Belgique et une partie du Nord de la France dite France romane) contre Philippe II d'Espagne, qui voulait restreindre les droits acquis par les vieilles chartes pour mieux combattre le protestantisme.

Joseph Guilhe : Place
Maire de Caderousse de 1944 à 1947

Jean Marie Roche : Salle
Maire de Caderousse de 2001 à 2002..

Caserne des pompiers Farjon :
Jean Farjon maire de Caderousse de 1947 à 1959.

Boulodrome Gaston Serguier :
Maire de Caderousse de 1977 à 1983.

Stade Joseph Reynaud :
Maire de Caderousse de 1959 à 1968.

Léon Roche :
Porte d'entrée du village.
Maire de Caderousse de 1952 à 1967.

Ernest Capdeville : Foyer du 3ème âge
Maire de Caderousse de 1968 à 1977.

Pierre Cuer :

Nom de la salle des fêtes

Maire de Caderousse de 1983 à 2001.

Abbé Miral :

Future dénomination

Curé de Caderousse. Il hébergea avec courage en 1942 le poste de radio d'Hervé Montjaret dans le presbytère attenant à l'église.



Suzanne Agathe Deloye (Sœur Marie Rose) :

Future dénomination

Je suis née le 2 Février 1740 à SERIGNAN.

J'ai 19 ans, ça y'est ma décision est prise je veux être au service de Jésus, je pars demain à CADEROUSSE pour me présenter à l'Abbaye des Bénédictines qui est à côté de l'église .Cette abbaye existe depuis bientôt 100 ans, il y'a la bas une dizaine de sœurs.

J'ai 21 ans et aujourd'hui je prononce mes vœux définitifs après deux ans de vie dans ce monastère,

J'ai 48 ans .Je suis à CADEROUSSE depuis 27 ans, et j'aime bien ce village et cette chapelle qui est devenue ma maison. Nous y allons prier plusieurs fois par jour même si il fait bien froid.

C'est la révolution. Les gens des campagnes réclament l'abolition des privilèges1791. Notre région qui appartenait au pape vient d'être rattachée à la France. CADEROUSSE est maintenant dans un nouveau département le Vaucluse. Nous sommes inquiètes ici dans notre monastère.

1792. Début Octobre .La révolution nous a ordonné de quitter le monastère. J'ai embrassé mes sœurs, je retourne à SERIGNAN.
1794. J'ai passé ces 19 mois dans la maison de mon frère sans sortir, sauf pour aller discrètement à l'église. On m'a demandé le premier Mars de prêter serment à la Convention mais j'ai refusé car j'ai déjà prêté serment de fidélité à Dieu.
2 MAI 1794:Le comité de surveillance de SERIGNAN vient de m'arrêter pour n'avoir pas prêté serment. Ils ont même demandé à mon frère Pierre de leur prêter la charrette pour m'amener à ORANGE à la prison de la Cure qui est au Sud contre la Cathédrale.
5 JUILLET 1794:On m'a amené cette fois encore dans une chapelle (la chapelle St Louis) à côté de la rue St Martin pour être jugée par le tribunal révolutionnaire .Je suis condamnée à mort.
6 JUILLET 1794:Place du Cirque (en haut du cours St MARTIN)
Avec douze de mes frères j'offre ma vie .J'avais 53 ans.



La Rivasse :
Famille de notaires de Caderousse.

La Lusignane :
Famille de notaires de Caderousse.

La Bonamourde :
Famille de notables de Caderousse.

Radelet :
Quartier et étang.
Nom d'une famille très nombreuse sur Caderousse.

Joseph Achintre :

Future dénomination

Né à Caderousse le 19 Mars 1800 de Etienne ACHINTRE cordonnier et de Angélique Madeleine GUERIN résidents Rue du Puits des Voutes.

L'intelligence peu ordinaire de l'enfant, la vivacité de son esprit, accrus de bonne heure par de sérieuses études, décidèrent de sa vocation, et c'est à l'enseignement universitaire qu'il consacra sa vie. II dut, comme beaucoup de ses émules placés dans la même situation de vie et de fortune, subir le long stage des postes inférieurs, dans les collèges communaux.

1824 à 1826 Professeur de rhétorique et de seconde au collège de Draguignan

1833 à 1840.Professeur à Aix il rédige et collabore à 5 ouvrages de grammaire latine.

1837. Joseph Achintre régent de seconde au collège d'Aix reprend sa chaire après deux ans de congé.

1839 .Alors qu'il était régent de seconde à titre provisoire il nommé à titre définitif à cette chaire. Il est aussi nommé officier d'académie.

1858. Il prend prématurément sa retraite

1866. Il est membre du congrès scientifique tenu à Aix en Provence

1867. Il rentre à l'académie d'Aix. Il est professeur émérite de l'université

1870. Publication de « Des plantes vasculaires qui croissent naturellement dans le Pays d'Aix »

Il décède le 24 Février 1892 au 10 Rue de Sylvacane à Aix en Provence.

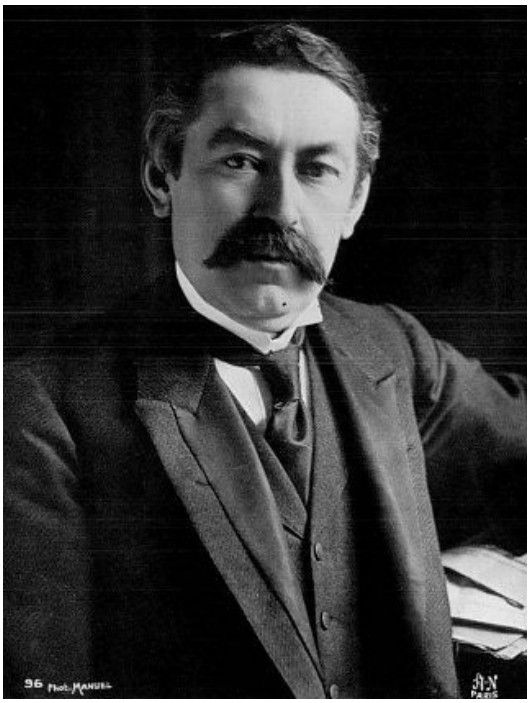


Route du Mathon :

Nom de famille très répandu à Caderousse.

Aristide Briand :

Aristide Briand, né le 28 mars 1862 à Nantes[1] (France) et mort le 7 mars 1932 à Paris, est un homme politique, avocat et diplomate français qui a été onze fois président du Conseil et vingt-six fois ministre sous la Troisième République. Il a joué un rôle essentiel dans les relations internationales après la mondiale. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1926, conjointement avec Gustav Stresemann, pour son action en faveur de la réconciliation entre la France et l'Allemagne (accords de Locarno, 1925). En 1928, poursuivant son rêve de paix par la sécurité collective, dont l'axe serait la Société des Nations, il signe avec l'Américain Frank Billings Kellogg le pacte Briand-Kellogg visant à mettre la guerre hors-la-loi. Mais sa construction diplomatique s'est écroulée dès le début des années 1930, marquées par la crise économique de 1929, la montée du nazisme et du Nationalisme japonais



Hervé Montjaret:

Joseph Monjaret, dit *Hervé*, alias *Jacques André Le Goff*, né le 24 août 1920 à Saint-Igeaux et mort le 12 décembre 1995 à Guingamp fut un agent et un opérateur radio des services secrets de la France libre

Nuit du 31 décembre 1941 au 1er janvier 1942[2] : Monjaret est parachuté en France avec Raymond Fassin et Jean Moulin. Atterrissage près du marais des Baux, entre Fontvieille et Mouriès. Installé à Caderousse, Monjaret assume tout le trafic radio pendant plusieurs mois entre Jean Moulin et Raymond Fassin d'une part, Londres d'autre part



Pierre Aubert :

Future dénomination

Pierre Aubert surnommé Chaucho grapau fut un acteur de la célèbre troupe du Bastardeu.



Route d'Auguste :

Auguste, empereur de 27 avant JC à 14 après JC, petit neveu et fils adoptif de Jules César, parvient à mettre fin à une longue série de guerres civiles unifiant le monde méditerranéen dans la Pax romana. Son règne se caractérise par l'aménagement et l'enrichissement de nombreuses cités en Gaule : Nîmes, Arles et Orange. On dit de lui qu'il a transformé une Rome de briques en une Rome de marbre.

Alexandre Blanc :

Alexandre, Marius, Henri Blanc dit Alexandre Blanc né à Camps-la-Source, dans le Var, le 14 septembre 1874, décédé le 26 août 1924 à Alfortville dans le Val-de-Marne est un député de l'arrondissement d'Orange dans le département de Vaucluse.

De 1890 à 1893, Alexandre Blanc est élève-maître à l'Ecole normale d'Avignon. Puis, jusqu'en 1906, il est instituteur dans le Vaucluse. En 1903, il est secrétaire du troisième congrès des Amicales d'instituteurs, qui se tient à Marseille. En 1905, il est signataire du Manifeste des instituteurs syndicalistes en qualité de membre du conseil fédéral des instituteurs du Vaucluse. Il milite également à la Libre Pensée du Vaucluse qu'il représente, en 1904, au congrès de la Libre Pensée du Var, au Luc-en-Provence. Dès 1900, il a rejoint la Fédération socialiste du Vaucluse, au lendemain de son congrès d'Avignon, au cours duquel elle rompt avec le P O F .Blanc, à partir de 1903, va jouer un rôle déterminant dans cette Fédération et en devenir, en 1904 au congrès de Cavaillon, le secrétaire général. Bientôt, la Fédération adhère au Parti socialiste français et Blanc la met en contact avec la Fédération locale adhérente au Parti socialiste de France.



Général de Gaulle :

Charles de Gaulle communément appelé le général de Gaulle, né le 22 novembre 1890 à Lille et mort le 9 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Églises, est un militaire, résistant, homme d'État et écrivain français.

Chef de la France libre puis dirigeant du Comité français de Libération nationale pendant la Seconde Guerre mondiale, président du Gouvernement provisoire de la République française de 1944 à 1946, président du Conseil des ministres français de 1958 à 1959, instigateur de la V^{e} République fondée en 1958, il est président de la République française du 8 janvier 1959 au 28 avril 1969. Il est le premier à occuper la magistrature suprême sous la Cinquième République.



Abbé Blanc :

Future dénomination

Henri Blanc Curé de Caderousse. Il fut l'auteur de la première histoire de Caderousse en 1929.



Antoine TACUSSEL :

Future dénomination

Le 14 Octobre 1573, 500 huguenots menaçaient Caderousse et envisageaient avec l'aide d'un traitre Bertrand Gastineau d'envahir Caderousse. Un prisonnier s'échappa et alerta Caderousse qui se protégeât alors. Il s'appelait Antoine Tacussel et fut considéré comme un héros par les habitants. Les Tacussel ont tenu pendant longtemps des moulins à papier et sont devenus plus tard des imprimeurs et des éditeurs.

Frères RIQUEL :

Future dénomination.

René Riquel forain de son métier anima dans les années 40 un stand du mur de la mort lors des fêtes caderoussiennes. La dangerosité de l'attraction des motos et voitures qui tournaient dans cette enceinte a laissé des traces dans la mémoire collective.

Impasse Castion :

Future dénomination

La famille Castion est une famille qui s'implanta à Caderousse dès l'occupation du comtat par le saint siège. Elle était d'origine italienne Castiglion de Castiglione. A partir du XVI e siècle le nom fut francisé en Castion. Cette famille a donné nombre de personnes illustres à commencer par Antoine Castiglion qui fut le fondateur des pénitents de Caderousse. Elle donna ensuite plusieurs notaires, prêtres, dont Gabriel Castion prêtre qui quitta ma soutane en 1793 et fut ensuite maire de Caderousse DE 1800 0 1815.

Tiston Roche :

Future dénomination

De son vrai nom Louis Roche.

Né le 25/08/1856 à CADEROUSSE, Louis ROCHE est issu d'une famille d'agriculteurs au quartier des Mians.

Son père Jean-Baptiste Louis lui laissera le surnom de TISTON.

Il se marie le 18/04/1896 avec Marie Marguerite VALETTE institutrice à CADEROUSSE. Il est enregistré comme agriculteur.

De leur union naîtra un seul enfant le 07/10/1897, ROCHE Charles. A cette date le couple habite « Maison Guérin ».

Les premiers recensements à notre connaissance faisant état de sa profession de céramiste datent de 1906, il a 43 ans, toutefois son activité de céramiste est bien antérieure puisqu'il obtient déjà en 1893 une mention spéciale lors de la grande exposition de CAVAILLON. Il cumulait probablement à cette date les deux activités d'agriculteur et de céramiste et ces activités se pratiquaient dans la propriété paternelle quartier des MIANS.

Certaines études sembleraient montrer que la production de céramiques de Louis ROCHE remonterait à 1880 ?

Cet artiste s'est particulièrement distingué par son talent de reproductions de faïences anciennes, des céramistes Palissy, Tanagra, Bernard de la Croix, Faïences de Moustiers, Faïence de Marseille, d'Apt, de Montpellier, de Rouen.



Bibliographie et sources

Les noms de lieux en France .André Pegorier .Institut géographique National.

Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France. André Dauzat et Charles Rostaing. Librairie Guenegaud.

Essai sur la toponymie de la Provence. Charles Rostaing. Editions Laffite reprints.

Toponymie occitane. Bénédicte et Jean-Jacques Fénié. Editions Sud Ouest.

Dictionnaire étymologique .Editions Larousse.

Dictionnaire du Rhône médiéval. Jacques Rossiaud. Centre Alpin et Rhodanien d'ethnologie.

Le Trésor du félibrige .Frédéric Mistral. Editions CPM.

Archives du duché de Caderousse. Archives départementales de Vaucluse.

Histoire de Caderousse . Abbé Blanc. Retirage le livre d'histoire.

Caderousse, évocations historiques de l'antiquité à la fin du second empire. Michel Henri Prost–Oller.

Dictionnaire Français Latin :Quicherat et Chatelain . Hachette.

Dictionnaire Latin Français :Félix Gaffiot. Hachette.

Les noms de l'eau en Vaucluse. Gilles Fossat. Editions l'Harmattan.

Mœurs et coutumes d'un village du Comtat Venaissin. Paul Marquion. Editions La Levado.

Caderousse. La Levado. Editions Sutton.

Wikipedia.

Copyright © La Levado 2017

Des erreurs, des suggestions, des contributions, envie d'en savoir plus sur le patrimoine de Caderousse ?



Contactez l'Association « La Levado »

https://www.lalevado.fr

C/O Jean-Paul MASSE

540 Route du Gabin

84860 CADEROUSSE

06 07 77 20 44

Mail : jean-paul.masse2@wanadoo.fr